

BERNARD VAN EEGHEM

Mémoires d'un Bruxellois de Bruges



FR | Entre un comédien de stand-up et un performeur anarchiste : c'est là, à peu près, que se situe Bernard Van Eeghem, personnalité à part dans le monde du théâtre. Mais allez-vous faire votre propre idée aux Tanneurs, où il est invité pour deux spectacles singuliers.

PATRICK JORDENS

“**N**on, je ne parlerais pas de diptyque, le fait que ces deux spectacles sont partis de souvenirs personnels est dû au hasard», explique Bernard Van Eeghem au milieu de notre conversation. Dans *Au sanglier des Flandres*, ce performeur/artiste plasticien bruxellois revient dans la ville où il a grandi, Bruges, et où il a été, enfant, fortement impressionné par la procession du Saint-Sang («On pourrait dire que ça a été ma première vraie découverte du théâtre»). La perspective de *If* est plus large, plus kaléidoscopique. Van Eeghem et l'actrice Katja Dreyer y parcourent au petit trot toute sa biographie, «d'avant la naissance à après la mort». C'est Katja Dreyer qui est aux commandes et qui ravive des souvenirs de la vie de Van Eeghem, tandis que ce der-

nier chante une cantate de Bach, danse, déclame... et - comme dans *Au sanglier* - dessine. Parfois en lien avec ce que sa partenaire raconte, souvent en opposition. Comme si une vie ne se laissait pas résumer de façon si univoque. Une quête légère de quoi et qui a fait de Bernard Van Eeghem ce qu'il est aujourd'hui, en tant que personne et en tant qu'artiste.

BERNARD VAN EEGHEM: Je suis à nouveau en train de travailler sur *If*, ça doit devenir encore plus tranchant. Ce n'est pas facile de raconter ce qui est personnel de manière à ce que ça devienne universel. Pour cette performance, je suis principalement parti des «premières fois»: la première masturbation, la première Saint-Nicolas, le premier décès, la première neige... ce sont ces moments qui



© RICHARD DUYSCK

rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître, penser sans n'être qu'un penseur, si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite et recevoir ces deux menteurs d'un même front...» C'est quand même beau. C'est plein de sagesse et ça m'a toujours fortement marqué, aussi parce que ça caractérise en partie mon père. Parfois autoritaire, mais en même temps très cultivé et érudit.

C'est aussi votre père qui vous emmenait à la procession du Saint-Sang à Bruges...

VAN EEGHEM: Oui, j'ai eu une éducation très catholique et la procession annuelle du Saint-Sang m'a énormément impressionné quand j'étais enfant. J'essaie de la reconstituer à ma manière dans *Au sanglier des Flandres*, en en représentant les grands moments. Je suis derrière un voile de plastique transparent et je dessine ce que je raconte avec de la peinture blanche, et inversement, je raconte ce que je dessine. On peut évidemment faire voir d'autres choses avec le langage visuel que simplement avec des mots.

Qu'est-ce qui vous fascine à ce point dans ce cortège d'inspiration chrétienne ?

VAN EEGHEM: Cette procession existe depuis 700 ans et se compose de trois parties: l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et l'histoire du transport du Saint-Sang de Jésus depuis Jérusalem jusque Bruges par les comtes de Flandre. Tous les gens de Bruges et des environs se mobilisaient pour cette procession, presque tout le monde y était lié d'une manière ou d'une autre. Quand j'étais enfant, je trouvais ça formidable d'en faire partie, je ressentais vraiment une sorte de fierté. C'est ce qui explique que le spectacle commence par ces mots: «Quand j'étais enfant et que je ne savais pas grand-chose, Bruges était une grande ville». Plus tard, évidemment, j'ai découvert d'autres choses. (*Rires*) Mais surtout, ces récits bibliques ont, en dehors du religieux, quelque chose de fondamentalement humain et éternel. Par exemple, Jésus qui est trahi par un de ses amis avec un baiser, on dirait la mafia! Jalousie, meurtre, amour, trahison, douleur... tout ce qui est humain s'y trouve. J'amène ces

histoires d'un côté avec un grand respect, mais d'un autre côté aussi avec une légère ironie.

Vous dessinez/racontez tout ça à un sacré tempo...

VAN EEGHEM: Oui, il le faut, parce que la plupart des gens connaissent déjà le matériau de base, donc ça doit se passer comme une sorte d'ivresse. Comme si ma main ne parvenait pas à suivre les mots, et

« Le théâtre et l'art en général ont souvent une coloration biographique, non ? »

vice versa. Comme ça, ça devient presque comme une bande dessinée qui prend vie sur place, et on sent l'énergie exacerbée que je sentais aussi enfant. Comme un rêve fiévreux...

En tant qu'adulte, vous avez encore la nostalgie de tout ça ?

VAN EEGHEM: (*Il hésite*) Je trouve ça dommage que le mystère ait à ce point disparu aujourd'hui. Je dois dire que je trouvais les rites catholiques d'autrefois aussi formidablement fascinants.

L'autobiographique revient souvent dans votre travail. Dans *Au sanglier*, vous terminez par un dessin d'une mère qui accouche, votre mère biologique que vous n'avez jamais connue.

VAN EEGHEM: Le théâtre et l'art en général ont souvent une coloration biographique, non? La question de savoir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons m'occupe pas mal. Mais quand je le dis comme ça, ça prend plus de poids que ce que je voudrais. Je pense et j'espère que sur scène ça se passe de façon beaucoup plus légère... **A**

⊕ **BERNARD VAN EEGHEM**

If 15 & 16/3 & *Au sanglier des Flandres* 18 & 19/3, Théâtre Les Tanneurs, www.lesanneurs.be

vous marquent le plus fort, tout ce qui vient ensuite est en quelque sorte... un succédané. Dans le théâtre aussi, cette première fois, le moment où quelque chose de nouveau prend vie en live avec un public, c'est toujours le plus beau, je trouve. La reproduction qui vient après est beaucoup moins intéressante. Ça doit rester passionnant, c'est pour cela que je fais souvent sur scène d'autres choses que ce qui a été prévu ou répété.

Le titre vient d'un poème de Rudyard Kipling, où un père donne des conseils à son fils...

VAN EEGHEM: J'ai reçu *If* il y a très longtemps de mon propre père, comme une sorte de testament, en français et encadré. Ça parle de la manière dont il faut vivre pour devenir un homme, et par extension, une bonne personne. (*Il récite*) « Si tu sais

NL | Tussen poëtische stand-upcomedian en anarchistische performer: daar ongeveer situeert zich de unieke theaterpersoonlijkheid Bernard Van Eeghem. In Les Tanneurs is hij te gast met twee intrigerende creaties.

EN | Between poetic stand-up comedian and anarchic performer: that is about where Bernard Van Eeghem's unique theatre personality is situated. He is presenting two intriguing creations at Les Tanneurs.